

J U I N. 1728. 1175

Ne font qu'assurer sa victoire
En multipliant ses combats.



Que formant des ligues cruelles
La haine excite ses serpens ,
Que des legions criminelles
Attaquent ses jours innocens ;
Son cœur toujours ferme , tranquille
Elle connoît la crainte servile ,
Sa vertu seule est son appui ,
Il brave une impuissante trame ,
Grand Dieu ! Que peut craindre son ame ?
Ton bras vainqueur combat pour lui.

*Par M. D. * * .*



*REPONSE au Mémoire envoyé à
Lisbonne sur la femme à la vûe per-
çante.*

L Expérience appuyée des circonstan-
ces les plus réelles , peut empêcher
qu'on ne traite de vision , la vertu de la
D^{lle} Pedegache. Elle ne voit ce qui
est caché dans la terre que par les vapeurs

I. vol.

E ij

q

qui en sortent, qui lui font distinguer les qualitez de terre, de pierre & de sable, &c. jusques dans l'endroit positif où se trouve l'eau, quand même la source en seroit à 30. & 40. brasses; mais où il n'y a point d'eau, elle ne voit rien.

Quant au corps humain, elle ne pénétre pas à travers les habits, mais à nud, & distingue parfaitement le cœur, l'estomach, &c. les abscesses, s'il y en a, la bile trop abondante, & autres infirmités qu'il peut y avoir; elle voit à sept mois de grossesse, si la femme est enceinte d'un garçon, ou d'une fille, ce qui lui est arrivé à elle-même; outre d'autres expériences qu'elle a faites pour satisfaire quelques curieux, & entr'autres une femme enceinte de deux Jumeaux. Elle voit dans les corps comme on voit dans une bouteille.

On a envoyé au mary de cette D^{lle} la Copie de ce qu'on avoit mis dans le Mercure de France sans sa participation. Il trouva qu'on y avoit mis des choses qui n'étoient pas véritables, & d'autres qu'on avoit oubliées. Il s'en rapporte là-dessus au Mémoire qu'il a envoyé à M. Couvay.

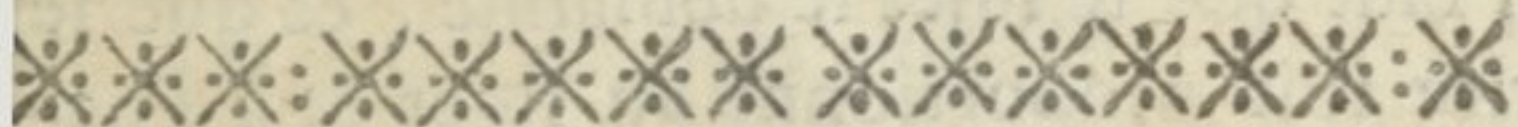
S'il se trouvoit avec une fortune un peu raisonnable, il iroit à Paris pour faire voir la verité de ce qu'il a avancé. Son occupation est dans le Commerce. Il a assez d'affaires, & il se flate si le Négoce lui en

1. vol.

fournit

JUIN. 1728. 1177

fournit les moyens , de se retirer dans peu
d'années en France , son pays natal , avec
son épouse.



REFLEXIONS.

LA joye mêlée à l'étude la soutient &
la fait durer , en conservant la santé ,
sans laquelle il est presque impossible de
faire de grands progrès dans les Sciences
qui demandent beaucoup d'application.
Quand un homme d'étude s'entretient
dans la joye , sa conversation & ses com-
positions mêmes se sentent de cette agréa-
ble disposition ; on lit ses ouvrages avec
plus de plaisir. *Silden* étoit très-sçavant ;
mais son application inflexible aux tra-
vaux du Cabinet , le rendirent triste &
herissé à cause de son humeur sèche &
mélancolique. *Galilée* au contraire , d'hu-
meur gaye , & qui sçavoit donner du re-
lâche à ses profondes méditations , ré-
pand la gayeté dans ses Dialogues , &
nous fait rire de choses , qui sorties d'une
autre bouche que de la sienne , nous fe-
roient froncer le sourcil , & noirciroient
notre humeur.

Il n'y a peut-être rien de plus rare dans

1. vol.

E iij

tou-